Téléchargez votre hebdo gratuit sur internet : www.tribune-orleans.fr

La Tribune d'Orléans
Jeudi 8 novembre 2012 - N°283

Jean-Pierre Sueur : l'ombre de l'ancien maire pèsera sur les municipales de 2014

ÉLECTIONS Pour la première fois depuis 37 ans, Jean-Pierre Sueur ne sera pas -sauf surprise- candidat aux élections municipales d'Orléans en 2014. Une absence qui n'empêchera pas l'ancien maire de la cité johannique de peser sur le choix du candidat socialiste.

Par Michèle Colombel.

Sa première candidature aux municipales d'Orléans remonte à 1977 : depuis près de 40 ans, Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste du Loiret et ancien maire d'Orléans, est le candidat "naturel" de la gauche orléanaise, qu'il ait gagné les élections (en 1989 puis en 1995) ou les ait perdues.

A tel point qu'aucune personnalité socialiste ne se dégage clairement aujourd'hui pour porter la liste PS aux prochaines municipales, celles-ci ayant pourtant lieu dans 18 mois. *«Jusqu'ici, la question ne se posait pas»*, commente la conseillère municipale et régionale socialiste Corinne Leveleux-Teixeira. *«Maintenant, c'est le cas...»*

De quoi faire naître des ambitions à gauche. *«Les deux noms qui ressortent aujourd'hui sont ceux de Corinne Leveleux et de Michel Brard»*, affirme le politologue Pierre Allorant...par ailleurs militant socialiste, et qui se disait un temps lui aussi intéressé pour une candidature. Tous refusent de confirmer ou d'infirmer leur intérêt *«au moins jusqu'au 15 novembre, date à laquelle nous renouvellerons nos instances locales»* indique Michel Brard, conseiller municipal et élu départemental du canton de Saint-Marceau. Jean-Pierre Sueur, de son côté, se plaît à entretenir la rumeur d'une possible candidature d'Anne Lauvergon, l'ex dirigeante d'Areva, qui a grandi à Orléans-La Source. *«C'est un ami de la famille Lauvergeon, ce scénario le satisferait énormément. Mais je n'y crois pas»* estime un analyste de la vie politique orléanaise. D'autant plus que le parachutage, ou du moins le retour aux sources d'Atomic Anne *«serait mal perçu des militants locaux»*, ajoute une élue socialiste. Autre "poulain" local de l'ancien maire socialiste d'Orléans : Baptiste Chapuis. *«Là aussi, Jean-Pierre Sueur est un vieil ami de la famille»*, poursuit notre analyste. Mais le conseiller municipal n'a pas pour l'heure manifesté publiquement sa volonté de porter la liste, et son jeune âge risque fort, si intérêt il y avait, de le contraindre à la patience.

Jean-Pierre Sueur, s'il ne sera pas candidat en 2014, devrait peser sur la désignation de la tête de liste socialiste.

Quelles que soient les candidatures -elles devraient être plus affirmées dès le 15 novembre-, il est clair en tout cas que l'avis du sénateur socialiste comptera. *«Son autorité morale est encore très forte à Orléans»* confirme Pierre Allorant, alors que selon Corinne Leveleux-Teixeira, *«il maîtrise parfaitement le fonctionnement du parti, que ce soit au niveau local ou au niveau national»*. *«Si personne n'imaginait qu'il puisse faire acte pour lui-même de candidature à la Mairie, nul ne pouvait douter qu'il ait conservé la volonté d'y jouer un rôle»*, écrit le blogueur Jean-Paul Morat, alias "Le Chat d'Orléans". *«C'est quelqu'un dont l'avis compte, et qui, je pense, donnera son avis...»* résume Michel Brard.

Et l'homme n'en est pas à son coup d'essai : lors des dernières élections législatives, *«il a cherché à placer sa candidate sur la 6e»*, raconte une élue. Sans succès, même si l'une des victimes collatérales de l'époque s'appelait Corinne Leveleux-Teixeira. Le même scénario pourrait-il se reproduire en 2014 ? *«Jean-Pierre cherchera avant tout à choisir le meilleur ou la meilleure candidat(e) pour Orléans»*, répond sobrement l'intéressée, qui rappelle qu'elle doit son premier mandat d'élue, en 2008, au sénateur PS. Sauf que les divergences de vue entre les deux élus sont de notoriété publique. *«Évidemment qu'ils se détestent !»* affirme notre analyste. La création d'une section socialiste à Orléans Saint-Marceau en 2009 avait d'ailleurs été perçue, au sein du parti à la rose, comme une volonté de s'émanciper d'une bien lourde tutelle, même si Corinne Leveleux-Teixeira s'en défend : *«cette nouvelle section répondait au besoin d'investir un canton très peuplé, et peu travaillé par les militants. Il n'y avait pas de volonté de s'émanciper de la "grande soeur orléanaise", mais nous voulions aussi rénover certaines pratiques»*.

L'élue municipale pourrait-elle, en tant que candidate à la candidature pâtir du rôle que pourrait être amené à jouer Jean-Pierre Sueur dans la campagne ? Si tel était le cas, Michel Brard et son étiquette de rassembleur, élu d'un canton très peuplé, et porte-flambeau de la lutte contre l'Arena de Serge Grouard, pourrait tirer son épingle du jeu.

Les socialistes locaux ont en tout cas tout intérêt à ne pas laisser la place du candidat trop longtemps vacante, au risque de perdre toute chance de remporter une ville gouvernée par la droite depuis 2001, dans un contexte de mi-mandat présidentiel mécaniquement peu favorable au pouvoir en place. ●